

Le gris c'est moderne

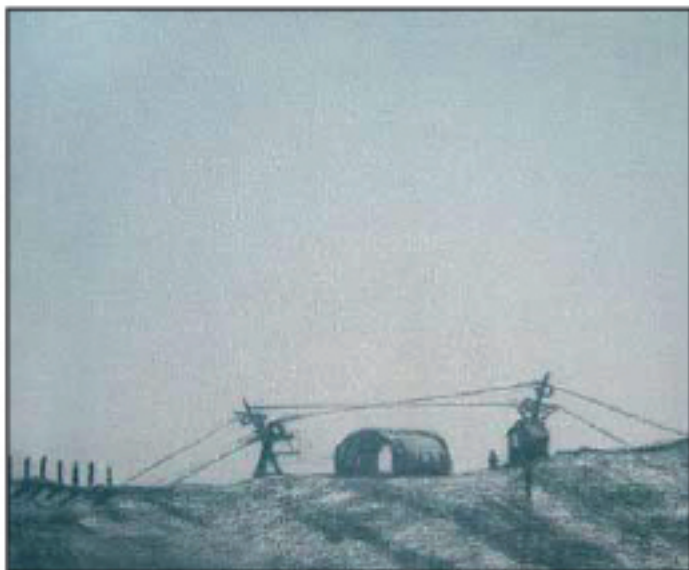
EXPOSITION A la Grande Fontaine à Sion, la montagne d'aujourd'hui au bout des pinceaux de Laetitia Salamin.

VÉRONIQUE RIBORDY

Laetitia Salamin, on l'avait laissée assise dans la neige. L'an dernier, toute fraîche diplômée de l'École d'art du Valais, elle s'était représentée ainsi: derrière son chevalet, en veste rouge et bonnet jaune, le regard vif et étonné derrière un masque de ski, dans un océan de blancheur. Le message avait passé: Laetitia Salamin n'était pas peintre à renier ses origines. L'Anniviarde persiste et signe avec une nouvelle exposition à la Grande Fontaine à Sion où elle ne montre que des images de montagne. Peinture à l'huile et fusain certes, mais pas d'image d'Epinal. La montagne de Laetitia Salamin est dépouillée de tout romantisme. Elle est grise, dure, tranchante, avec des ciels bleu vif et froids, des lacs opaques.

Elle est technologique et colonisée par l'homme, avec des téléskis et des canons à neige. Pour ces motifs, la peintre resuscite la grisaille, ces superpositions de gris et de blancs que la Renaissance utilisait pour revêtir les murs de fausses sculptures en trompe-l'œil. Ici, l'industrie du tourisme a remplacé la statuaire antique. Ces presque monochromes de gris et de blancs modernisent la montagne, tout en laissant affleurer une poésie délicate.

La peintre aime se concentrer sur les structures, elle détaille les veines de la roche, cadre les ruptures de tons, canalise le regard sur des formes simples. Son œil s'approche très près, sans jamais se perdre dans les détails. L'exercice est difficile. Elle ne le réussit jamais aussi bien que lorsque



«Remontée mécanique», huile et fusain sur toile, 24x30 cm, 2010. DR

l'humour pointe. Ce sont par exemple ces fragments de roches, acérés comme des pointes de flèche, qui semblent sous nos yeux plonger dans le vide. Ou ces pêcheurs saisis de dos, dont les vêtements tranchent avec vivacité sur la grisaille alentour. L'exposition revient sur une belle production étalée sur les deux dernières années, lorsque Laetitia a obtenu la bourse de la

Fondation Bea pour Jeunes artistes et l'Atelier Tremplin de la Ferme-Asile. La jeune artiste continue sa formation à Berne dans une filière Master, une délocalisation qui pourrait encore élargir le propos.

Laetitia Salamin, Grande Fontaine Sion, jusqu'au 19 novembre, du mercredi au samedi les après-midis